

## Le fractal

Il rentre du hangar des Sardines bleu-ciel de la Banquise Nord-Est. Sur son traîneau. Je commence à peine, au bout de cinq ans, à le connaître à sa juste valeur. Ou plutôt, j'arrête de me la jouer, le déni ne fonctionne même plus tellement la vérité est criante! De nos jours, les vérités crient au cancer, au diabète et à l'infarctus. Comme on crierait au viol ou au scandale. On devrait arrêter de prendre notre corps pour un con!

Il arrive sur son traîneau donc. Je coupe Skype. La musique. "Tout le monde en parle". Me mets sur le mode « tout le monde se tait' ». Déconnecte l'Internet. Ne bouge plus de mon fauteuil mauve acheté avec la maison. Il me fait gerber ce fauteuil, après cinq ans de macération malsaine. Le jour où je serai soulagée de voir partir cette chose mauve de ma maison, je ferai une *sadaka* (aumône).

Je coupe donc tout pour éviter les disputes. Ne se disputer que lorsque c'est nécessaire! J'ai toujours préféré le tango à la boxe. Je fais la statue et m'amuse à observer ce sur quoi il va bien pouvoir me reprendre!

Hé, venez voir les copines! Venez voir les cousines! Venez voir ce dont Momo Le Bo est capable. Vous qui le preniez pour l'homme idéal, vous qui étiez jalouses de moi, et même pas en silence, vous qui maudissiez votre destin de ne pas avoir pu rencontrer un homme aussi formidable. Vous qui questionniez votre chance, harceliez votre mère, poursuiviez en justice votre père. Venez voir comment j'aurais pu être transformée en Schtroumpfette, pleine de bleus. Venez voir comment j'aurais été dans le coma si les insultes avaient été de vrais coups de poings.

Oyez, oyez, venez voir braves gens, le spectacle en vaut le déplacement! Oui, même un déplacement jusqu'en Abjuktijkuak, allez venez! Venez braves gens, je vous offre le billet! Venez voir ce que j'ai tu durant tellement d'années, par honte, par bêtise, par vanité. Venez voir le résultat d'une grossière erreur de jugement. Allez, ne faites pas vos planqués, c'est déjà assez dur comme ça, et n'oubliez pas que vous avez aussi des enfants, ça peut vous arriver.

Il arrive sur son traîneau. Le repas est sur la table. Le pain est chaud. Le ménage est fait. Ses vêtements sales sur le fauteuil- je n'ai même pas été tentée de les nettoyer pour ne pas gaspiller l'eau chaude ni le produit à lessive. Les jouets sont rangés. L'allée est déneigée. La voiture est soudée au garage. Un CD de musique Fractalienne joue sa rengaine. Je chantonne même. J'ai fini par apprendre toutes les paroles. Pour plaire. J'en ai même sincèrement apprécié le sens et la mélodie pour certaines. Je me suis maquillée. J'ai planté un sourire sur la partie inférieure de mon

visage. Bien au milieu. Pour éviter tout commentaire sur un éventuel regard en coin ou rire perçu comme jaune. Mes ongles ont été repeints, même si d'ici deux heures, ils seront tout écaillés de nouveau en épluchant les légumes. Les lumières sont éteintes. Le lave-vaisselle ne fonctionne pas- toujours pour ne pas gaspiller- les filles sont encore à l'école, et oui, j'irai les chercher en luge pour ne pas gaspiller de l'essence, et non, je n'ai parlé à personne. Ni dans la rue. Ni au téléphone. Surtout pas à ma mère qui me pollue la tête, ne t'inquiète pas mon chéri. Aucun passant n'est passé devant la maison. Aucun risque de contact avec un autre humain, promis juré. A vrai dire, juste un castor qui discutait avec un écureuil mais rapidement à cause du vent glacial. Ils se sont croisés devant le sapin blanc. Et tu sais quoi mon chéri ? J'ai été très raisonnable. J'ai fini par détacher et ranger la corde jaune canari avec laquelle j'allais me pendre dans le garage! Tu vois que je fais des efforts mon amour! On peut enfin être heureux toi et moi!

Mais si moi, Ito, j'ai fini par devenir raisonnable, alors toi, Momo Le Bo, tu resteras toujours un fractal de Fractalie.

Oh, il faut décidément tout vous expliquer!

La Fractalie est une contrée burlesque, sur la Planète Terre, dont le code civil a été inspiré par le Marquis de Sade et Sun Tzu lorsqu'ils habitaient ensemble car ils s'entendaient bien sur le partage des tâches ménagères.

Le fractal résume à lui seul toute la théorie des ensembles. Le fractal est un ensemble non exhaustif, comprenant une multitude de sous-ensembles, au nombre indéterminé et infini, aux caractéristiques allant de schizophrène à charmeur, avec possibilité de changement à tout moment (surtout au moment où l'on s'y attend le moins).

Le fractal est un paysan urbain. Mais plus précisément, qu'est-ce donc? Un fractal est un technicien-rongeur, une sorte de bilharzie mâle, profitant de n'importe laquelle des situations, voulant tirer le maximum de couverture de son côté, car même lorsqu'il dort, il reste alerte à toute opportunité, aussi rétrograde soit-elle!

Le fractal se reproduit à l'infini à sa propre image et ne craint en rien les risques de maladies congénitales. Une sorte de récursivité infernale.

Le fractal est un marionnettiste esclavagiste. Il maîtrise l'art de la manipulation et de l'insulte. Pourquoi changer une recette gagnante depuis des siècles?

Le fractal s'applique à avoir une écriture illisible, signe de supériorité et de mépris envers son lecteur qui n'a qu'à s'accrocher pour le déchiffrer.

Le fractal s'acharne à mâcher du chewing-gum de la manière la plus bruyante possible, à gauche, à droite, penalty, il y est! Pour bien prouver son amour du travail bien fait. Pareil pour la soupe : par aspirations audibles d'au moins quatre-vingts décibels.

Le fractal, en bon croyant, prête de l'argent avec intérêt à sa petite femme chérie, mais pas plus haut que le taux de la Banque Nationale de Fractalie, taxe et assurance incluses, il sait se mettre des limites quand-mêmes!

Je continue...

Le fractal a un cerveau petit. Aux contours bien étriqués. Aux soupapes de sécurité bouchées. Un cerveau qui ne peut donc qu'imploser. L'implosion se déclenche en cas de contrariété, aussi minime soit-elle (comme par exemple lorsque la femme du fractal oublie d'acheter le pain). Le crâne, souvent dégarni du fractal chauffe alors, et seule la recherche urgente d'un bouc émissaire à phagocyter, pouvant le soulager de toute sa mesquinerie, pourra rétablir le courant dans ledit cerveau (encore plus petit, car implosé). Sachant que grandeur d'âme est proportionnelle à grandeur de cerveau, je n'en pense pas moins que vous, bien au contraire!

Oh Dieu! Odieux! Le mesquin fractal vit cette réaction implosive comme une perche tendue par Dieu lui permettant de donner un petit coup de morale à un passant ignorant, sa femme en l'occurrence. Un coup de morale ou un coup tout court, verbal ou physique, l'arbitraire ne fait pas la différence.

Je termine...

Le fractal s'autoproclame, qui plus est de droit divin, petit chef de clan montrant au troupeau comment vivre une petite vie bien réactionnaire à l'image de ses ancêtres les non-Gaulois.

Voilà. Je crois bien que c'est tout.

Alors moi je dis:

Non! Non au petit fractal de Fractalie.

Parce que des hommes, des vrais, à la grandeur d'âme incommensurable, eh bien moi, Ito, j'en connais au moins dix. Des jeunes et des moins jeunes. Donc: Re-non au petit fractal de Fractalie.

PS: L'usage uniquement du masculin a été choisi par pur esprit pratique pour ne pas alourdir le texte. En Fractalie, nous retrouvons bien les deux genres.

